

AU PAYS DES MAYAS



Cà y est, c'est décidé, cette année nous partirons au Mexique !

C'est ainsi que, du 12 au 24 mars , un petit groupe de passionnés par les civilisations précolombiennes, se lance dans la traversée du Mexique.

Dès notre première journée la visite du musée archéologique nous met dans l'ambiance.



Puis nous visitons Mexico



Mais laissons les membres du groupe nous confier leurs impressions :

Impressions du voyage au Mexique 2015 : (Claude et Ebba)

« S'il fallait choisir une parmi les étapes de notre voyage, les unes plus merveilleuses, plus colorées, plus enthousiasmantes que les autres, nous retiendrions celle de **San Cristobal de las Casas** dans la province des Chiapas.

Déjà l'arrivée à l'Hôtel D' Monica fut un pur enchantement ; une ancienne hacienda dans le style colonial hispanique avec ses patios agrémentés d'une végétation luxuriante...



Le lendemain, visite de la ville empreinte de la culture amérindienne, son artisanat coloré, ses églises de style hispanique richement décorées, son marché grouillant de monde.



Et l'après-midi, découverte du mode de vie et de la culture de communautés mayas tzotzils. A San Juan de Chamula nous avons trouvé à l'église et dans le village un étonnant exemple de mysticisme syncrétique dans des rituels pratiqués par des chamans.

Et puis, le lendemain inquiétude de notre guide : Allions nous pouvoir continuer la route vers **Palenque** sans être empêchés par des individus d'une des 3 communautés rivales qui rançonnent régulièrement les passants en installant des barrages à l'aide de planches cloutées ?

Moyennant paiement de la rançon demandée nous avons pu continuer ! »



Laissons maintenant la parole à Maggy et André :

« Nous pourrions citer Mexico, le musée anthropologique avec ces pièces exceptionnelles, l'altiplano à perte de vue, au pied des sierras, à la végétation aride et à la fois fantastique par les formes des cactus, l'exotisme des villes hispaniques, les indiens du Chiapas...



Surtout souvenir de notre arrivée à **Palenque**, descente du bus, il fait chaud, chaleur agréable que nous avons déjà expérimentée ailleurs sous les tropiques. La végétation luxuriante enserre notre hôtel. Les différents chants, cris des oiseaux et autres animaux parviennent jusqu'à notre havre de paix. Et, dans cet écrin de verdure, émergeant tant bien que mal de la végétation généreuse, envahissante, nous découvrons le lendemain la cité Maya de Palenque. Pour arpenter le site, nous mettons nos pas dans ceux de Pacal le Grand et de son fils Chan Bahlum, occupant les lieux au V^e siècle. La richesse de la civilisation se dévoile à nous au gré de nos ascensions des temples et des explications de notre guide Béatrix. Grâce à ses solides connaissances nous repartirons plus informés sur cette civilisation.



Plus tard, nous irons à **Chichen Itza**, à la rencontre de la pyramide de Kukulcan en terrasse, à la géométrie parfaite et décorée en ses angles par des têtes de serpents. Nous y serons le jour de l'équinoxe, curieux de voir le jeu du soleil sur la pyramide. Mais le soleil n'était pas au rendez-vous. Il jouait à cache-cache avec les

nuages. Il n'empêche, ce doit être un sacré spectacle pour déplacer tant de monde !!
Nous n'oublions pas les autres moments partagés dans la convivialité et la bonne humeur avec nos compagnons de voyage, telle que la balade dans le canyon !

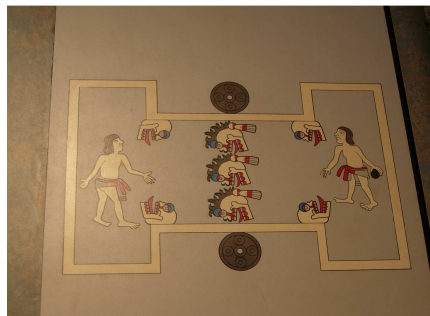


Quant à Jean, c'est le jeu de pelote qui l'a le plus frappé, il raconte :
Jour de fête à Palenque :

« Le roi Pacal le Grand et sa mère Zak-Kuk se rendent au terrain du **jeu de balle** où se sont déjà installés les Nobles et les Prêtres.

Dans la culture Maya, obsédée par les astres, le jeu de balle représente le cosmos ; cette activité ludique et sacrée rejoue la course des étoiles.

Le terrain rectangulaire est toujours orienté nord –sud ; les deux marqueurs sont des anneaux de pierre situés en hauteur, l'un à l'est, l'autre à l'ouest ; ils sont encadrés dans les murs qui limitent le terrain .La balle de latex de 2 à 3 kilos représente le soleil.



Les deux équipes, composées d'esclaves et de prisonniers sont prêtes : les joueurs ont protégé leur corps avec des bourrelets de cuir et de tissu car la balle-soleil, qui ne doit jamais toucher le sol, est dirigée par toutes les parties du corps *excepté les mains et les pieds*. La balle doit passer dans les anneaux.... Il fait très chaud ; la partie est à son paroxysme ; les spectateurs hurlentil y a un vainqueur

Pas de médaille, pas de coupe ; seul le sacrifice rituel est la récompense

Pacal et Zak-Kuk ne nous disent pas qui sera décapité : le capitaine de l'équipe gagnante ou celui de l'équipe perdante ? ? »